

Contexte

Ces vendredi et samedi : “La Libre” consacre un dossier en deux parties à la thématique de la démographie.

Aujourd’hui : la croissance démographique et le dérèglement climatique.

Demain : les questions de la fécondité et les causes médicales de l’infertilité.

lalibre.be

Interview intégrale
à lire sur notre site.

■ Faut-il limiter la croissance démographique pour lutter contre le dérèglement climatique ?

■ La démographe Soumaya Majdoub (VUB) répond sans tabou à cette question sensible dans un nouvel ouvrage.

“Nous ne sommes pas trop nombreux, nous consommons trop”

“Mourez plus tôt” est aussi absurde que “faites moins d’enfants”

Entretien Sophie Devillers

Démographe et chercheuse à la VUB, Soumaya Majdoub vient de publier l’essai *Consumeren als konijnen* (ASP Éditions) qui aborde la question de la croissance démographique et du dérèglement climatique. Elle y pulvérise de nombreux clichés, en s’appuyant sur les données factuelles.

La croissance démographique est-elle exponentielle, comme on le pense parfois ?

C’est drôle qu’on se pose encore cette question, car entre scientifiques, on est tombés d’accord il y a longtemps sur le fait qu’il n’y a pas de croissance exponentielle de la démographie. Mais le mythe de la surcroissance a pu être instrumentalisé par un certain nombre d’organisations, de groupements, qui y trouvent une sorte de narratif qui leur permet de s’attaquer à des minorités, des groupes spécifiques, car il y aurait cette base “scientifique”. Or ce n’est pas le cas... En fait, selon les projections de l’Onu, la population mondiale devrait augmenter de 2 milliards de personnes au cours des trente prochaines années, passant de 7,7 milliards actuellement à 9,7 milliards en 2050. Elle pourrait atteindre un nombre proche de 11 milliards d’individus vers l’an 2100. Il n’est absolument pas question d’une croissance exponentielle. La croissance démographique ralentira au cours des prochaines décennies pour aplanir la courbe d’ici la fin du siècle. Mais il y a une chose importante à souligner.

Laquelle ?

Au cours de cette période, le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans devrait être supérieur à celui

des enfants de moins de 5 ans. Actuellement, dans le monde, les personnes âgées (65 ans et plus) constituent le groupe d’âge qui enregistre la croissance la plus rapide. En 2018, pour la première fois dans l’histoire de l’humanité, le nombre de personnes âgées dans le monde a dépassé celui des enfants âgés de moins de 5 ans et, d’ici à 2050, il dépassera celui des adolescents et des jeunes (15-24 ans). Ceci vaut pour nos régions et l’Asie, surtout de l’Est. On sait que la Chine a voulu faire de la “population engineering” et se trouve à présent face à un mur. Ces régions rencontrent déjà des difficultés considérables en matière d’assistance et de soins aux populations âgées.

Qu’est-ce que cela signifie ? Si les personnes vivent plus longtemps, il y a forcément davantage de personnes en même temps sur la planète...

C’est quelque chose que le public, souvent, ne comprend pas. Cette croissance démographique supposée n’est en effet pas uniquement due à une augmentation des taux de natalité. Une part importante est due à la baisse de la mortalité et à l’augmentation de l’espérance de vie. Comme le montre tout graphique démographique, la soi-disant explosion démographique a commencé dès le XVIII^e siècle, sextuplant en deux siècles. La façon dont nous recueillons les informations et communiquons, combinée aux percées scientifiques et médicales et à une augmentation de la productivité, a certes entraîné une hausse des taux de natalité. Mais notre progrès technologique médical a fait en sorte que l’on arrive facilement à atteindre un âge que l’on n’atteignait pas auparavant. Au début du

XIX^e siècle, atteindre l’âge de 30 ans était une victoire. En 1993, les gens atteignaient facilement 65 ans. En un espace de temps relativement court, l’espérance de vie a augmenté de 80%. Ce n’est pas comme si tous, nous avions décidé d’agrandir notre famille, avec 5, 6 ou 7 enfants !

Dans votre ouvrage, vous évoquez aussi le droit d’avoir des enfants comme un droit universel...

9,7

milliards en 2050

La population mondiale devrait être de 9,7 milliards en 2050, selon les projections de l’Onu.

Si je voulais être un peu provocante, je poserais la question suivante : au lieu de s’interroger sur le nombre de personnes sur la planète, pourquoi ne poserait-on pas la question de voir s’il est préférable de réduire l’espérance de vie ? Puisqu’on dit qu’on n’arrivera plus à payer les pensions, alors arrêtons de vivre (rire) ! C’est une ques-

tion qu’on ne se pose jamais mais il y a un parallèle. Pour moi, c’est aussi absurde de dire “mourons plus tôt” que “faisons moins d’enfants”. La planification familiale, c’est un droit de l’homme, un droit universel. On ne peut pas y toucher. Cette idée d’arrêter de vivre est aussi évidemment contraire à l’éthique. Tout comme il est contraire à l’éthique de restreindre le désir des générations futures d’avoir des enfants parce que les modes de consommation actuels sont désastreux pour la capacité de charge de la terre. Au lieu de se soucier de l’effet de l’impact qu’a cette soi-disant surpopulation sur notre terre, il faut se poser la question : qu’est-ce qui provoque ce changement climatique ? Quelles sont les raisons ? La réponse est évidente, mais on n’aime pas l’entendre : c’est la surconsommation, c’est notre standard de vie qui nous a amenés à cette situation.